

Mamela Nyamza ^{ZA}

Hatched Ensemble

Danse

Durée 80'

Dès 12 ans

En 2007, Mamela Nyamza se faisait remarquer par un solo émouvant et décomplexé. Ouvertement autobiographique, *Hatched* abordait les questions de l'évolution des identités et des sexualités d'une femme de scène, faisant entendre l'une des voix les plus singulières de la scène de la danse sud-africaine. *Hatched Ensemble* reprend cette entreprise de politique corporelle et réunit dix danseuses formées au ballet, la chanteuse d'opéra Lito Nqai et le musicien de tradition africaine Azah. Dans un mouvement de libération frénétique et joyeux, la musique fait éclore de ces corps forgés par la danse classique occidentale les récits corsetés de leurs identités, célébrant le sacre d'un nouveau printemps.

Un accueil en collaboration avec le Théâtre Am Stram Gram, en partenariat avec le Zürcher Theater Spektakel et Internationale Tanzmesse nrw, avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Concept, chorégraphe et mise en scène

Mamela Nyamza

Lumière et direction technique

Wilhelm Disbergen

Costumes

Mamela Nyamza & Bhungane Mehlomakulu

Responsable des répétitions

Kirsty Ndawo

Interprètes

Chanteuse d'opéra : Litho Nqai

Multi-instrumentiste traditionnel africain :

Given « Azah » Mphago

Dix danseur-euse-s

Kirsty Ndawo (responsable des répétitions)

Kearabetswe Mogotsi

Khaya Ndlovu

Thamsanqa Ndlovu

Leorate Dibatana

Kemelo Sehlapelo

Amohelang Rooiland

Noluyanda Mqulwana

Agent Zandile

Thimna Sitokisi

Coproduction

National Arts Council of South Africa (NAC)

Makhanda National Arts Festival of South Africa (NAF)

Avec le soutien de

Moving Into Dance (MID)

Remerciements

National Arts Council of South Africa (NAC),

Makhanda National Arts Festival of South Africa (NAF),

Moving Into Dance (MID)

DATES & LIEUX :

Théâtr Am Stram Gram

Genève

mer 04 sept 21:00

jeu 05 sept 19:00

ven 06 sept 21:00

TARIFS :

Plein tarif : CHF 30.-

Tarif réduit : CHF 20.-

Tarif spécial : CHF 15.-

Tarif festivalier-ère : CHF 8.-

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

Théâtre
AM STRAM GRAM

Festival
de Genève
La Bâtie

HATCHED ENSEMBLE

Mamela Nyamza

En septembre 2023, la sortie de *Hatched Ensemble* est saluée par le Daily News en ces termes : Mamela Nyamza déplace les frontières avec son dernier chef-d'œuvre *Hatched Ensemble*

« *Hatched Ensemble* » de Mamela Nyamza est un projet audacieux qui remet en question les normes traditionnelles de la danse classique. Inspiré de son premier solo créé en 2007, ce spectacle unique suscite la réflexion et aborde la complexité de l'identité, de l'appartenance, du genre, de la tradition et de l'expression artistique en danse contemporaine.

« *Hatched Ensemble* n'est pas un ballet typique parce que je ne suis pas ses codes », a déclaré Nyamza. « Il s'agit plutôt d'une installation classique sur scène, d'une performance artistique classique. Ce qui est déjà une rupture, car les gens ne vont pas à un ballet pour voir une installation de danseurs torse nu, de pinces à linge en bois, de tutus romantiques et de chaussons à la main. Dans '*Hatched Ensemble*', j'ai voulu que les danseurs prennent la parole et chantent sur la musique africaine imprégnée d'airs classiques, j'ai voulu des instruments africains mêlés au répertoire classique ; les réunir dans un seul ballet a toujours été mon rêve. »

En faisant tomber ces barrières, Nyamza ouvre au ballet classique le champ de la représentation du monde, et repousse également les limites de ce qu'il peut être. « Cette œuvre est une protestation subtile sur scène. Elle parle de nous en tant que pays d'Afrique du Sud, ce pays dans lequel nous avons été endoctrinés. C'est le moment de sortir de cette situation »

Après plus de vingt ans de carrière, Nyamza continue de plaider en faveur de l'inclusivité. Son travail est un exemple inspirant de la façon dont les arts peuvent être une plateforme de changement social, d'autonomisation et de célébration de la diversité. Nyamza dit souhaiter voir sur scène des femmes qui représentent la diversité de la population d'Afrique du Sud, inclut les filles qui ont pu être victimes de discrimination ou de honte corporelle dans le passé. En présentant des danseurs de toutes corpulences et tailles, en rejetant la pratique consistant à les peser ou à faire pression sur eux pour qu'ils perdent du poids, elle remet en question les normes malsaines de la danse. Nyamza envoie un message puissant où talent et expression artistique sortent de l'apparence physique et de la conformité aux canons traditionnels de beauté.

« Nous ne nous conformons pas à ce qu'on nous a enseigné, mais transmettons ce qu'on nous a appris au niveau supérieur, pour le développer, le prolonger et le faire nôtre. Nous bouleversons le ballet. » Nyamza souligne également les défis persistants auxquels sont confrontés les danseuses noires dans des institutions à majorité blanche. « J'ai réalisé que les danseurs avec qui je travaille vivent des expériences similaires aux miennes. Nous avons tous été ces

enfants noirs dans les cours de ballet, les écoles et les universités remplies d'enfants blancs, nous avons vécu beaucoup de choses communes. Pourquoi ne pouvons-nous pas nous célébrer maintenant ? Et honorer notre danse africaine ? À la fin du spectacle, le public verra les danseurs enlever leurs chaussures et danser pieds nus. *Hatched Ensemble* est un travail d'amour. Il s'agit de ma vie, de mon identité et de mon héritage. Avec cette pièce, j'ai l'impression d'avoir réalisé quelque chose qui, en tant que femme noire d'Afrique du Sud, sera célébré dans le monde entier pendant de nombreuses décennies. »

Nyamza a reçu le Jomba! Legacy Artist for 2023 en reconnaissance de ses contributions exceptionnelles au monde de la danse et de son impact durable sur la scène artistique sud-africaine. « En tant qu'artiste Legacy, j'ai eu l'honneur d'ouvrir le Jomba! Contemporary Dance Experience, qui s'est tenue à Durban du 29 août au 10 septembre (2023). Être la première femme sud-africaine à être reconnue comme artiste du patrimoine est un grand honneur. « Je suis les traces de Gregory Maqoma, Vincent Mantsoe, Jay Pather et Germaine Acogny, la première femme en Afrique à être reconnue comme Legacy Artist pour Jomba! La reconnaissance de mon travail s'inscrit désormais dans la durée.

Par Kedibone Modise
Daily News

Version originale anglaise
[Mamela Nyamza pushes boundaries with her new dance masterpiece, 'Hatched Ensemble'](#)

Biographie

Mamela Nyamza est danseuse, enseignante, chorégraphe, conservatrice, directrice et activiste en Afrique du Sud. Elle est formée à différents styles de danse, notamment le ballet, la danse moderne, la danse africaine, la technique Horton, la danse espagnole, le jazz, le mouvement et le mime, la technique « flying low », la technique « release », la danse gumboot et le butoh. Son style de danse et de chorégraphie mêle des aspects des danses traditionnelles et contemporaines. Nyamza s'est produite au niveau national et international. Elle a chorégraphié des pièces autobiographiques, politiques et sociales, seule ou en collaboration avec d'autres artistes. Elle s'inspire de sa vie quotidienne et de son enfance à Gugulethu, ainsi que de son identité de femme homosexuelle, noire et sud-africaine. Elle utilise la scène pour partager certains traumatismes subis par les lesbiennes sud-africaines, tels que le viol correctif. En outre, elle a créé divers projets communautaires qui ont diffusé la danse dans différentes communautés d'Afrique du Sud, notamment le Project Move 1524 de l'université de Stellenbosch, un groupe qui utilise la thérapie par la danse pour éduquer sur les questions liées au VIH/sida, à la violence domestique et à la toxicomanie.

Les débuts

Mamela Nyamza est née en 1976 dans une famille nombreuse vivant à Gugulethu, au Cap, en Afrique du Sud. Son enfance à Gugulethu a eu une influence considérable sur sa carrière de danseuse. Elle explique que l'environnement dans lequel elle était immergée « ne lui donnait pas d'autre choix que d'aimer la danse. J'ai utilisé mon corps comme instrument pour réagir à toutes les formes de son, que ce soit en jouant, en pleurant ou en regardant toutes sortes de choses que l'on peut imaginer se produire à Gugulethu dans les années 80 ».

Nyamza a cité la mort de sa mère comme facteur de motivation : « Après la mort de ma mère, je l'entendais dans mes rêves me dire d'utiliser ma danse pour raconter de vraies histoires. Plus tard, j'ai fait mon coming-out et j'ai commencé à subir des discriminations. C'est alors que je me suis dit : « Vous savez, je suis une artiste, alors laissez-moi être la voix qui aborde toutes ces questions ».

Formation

Nyamza débute sa formation de danseuse à l'école de danse Zama, sous l'égide de la Royal Academy of Dance, tout en fréquentant le lycée Fezeka à Gugulethu. Elle poursuit au Pretoria Dance Technikon, où elle obtient un diplôme national de danse classique. En 1998, Nyamza reçoit une bourse d'un an pour danser au Alvin Ailey Dance Theatre de New York, ce qui lui permet de côtoyer d'autres danseurs de ballet noirs, une expérience qu'elle n'avait pas eue en Afrique du Sud. Après son diplôme, elle rejoint la State Theatre Dance Company, avec laquelle elle se produit au niveau national et international. En outre, elle participe à divers ateliers et cours intensifs, notamment un atelier chorégraphique au festival international de danse de Vienne, une formation en ballet avec Martin Schonberg dans le cadre de la Pact Dance Company, des ateliers de danse africaine à Soweto avec Jamaïne Acogny, et un cours de mise en scène au Sadler's Wells Theatre de Londres.

Carrière

Le style de danse de Nyamza mélange des formes de musique modernes et traditionnelles. Ses ballets explorent les problèmes culturels de la société et s'efforcent de normaliser la représentation des Noirs sur scène. Ses chorégraphies mettent l'accent sur les récits des femmes noires. Elles abordent notamment la domesticité, les rôles traditionnels des femmes noires dans la société et la marchandisation des corps féminins. Son travail dépeint également la violence à laquelle sont confrontées les femmes en Afrique du Sud, en montrant des scènes de viol et de meurtre

qui sont évitées dans la plupart des chorégraphies de ballet traditionnelles.

L'une des pièces chorégraphiques les plus connues de Nyamza est *Hatched*, créée en 2008, et présentée depuis au Out The Box Festival, au Baxter Dance Festival et à la World Population Foundation. En outre, Nyamza a donné des représentations informelles de *Hatched* en studio au Brésil, à Vienne, ainsi que dans certaines écoles du Cap-Oriental, de Durban et du Cap, et lors de la conférence sud-africaine sur la violence domestique à Johannesburg. Elle a également joué la pièce dans divers foyers d'accueil pour femmes en Afrique du Sud.

En 2009, Nyamza a été sélectionnée pour représenter l'Afrique du Sud à Los Angeles, dans le cadre de l'émission *Superstars of Dance*, diffusée sur la chaîne de télévision NBC. Elle y a interprété une pièce intitulée *Afro-fusion*, qui fait le récit d'une femme frustrée par son mariage et sa vie. Nyamza a également été chorégraphe pour l'émission de télévision américaine *So You Think You Can Dance ?* en 2008.

En 2011, Nyamza reçoit le Standard Bank Young Artist Award. Avec les autres lauréats, elle présente deux pièces au National Arts Festival 2011 en Afrique du Sud : *Isingqala* et *Amafongkong*, une œuvre solo et une production en collaboration avec la Adugna Dance Theatre Company d'Éthiopie. *Isingqala* est un récit autobiographique autour du viol et du meurtre de sa mère.

Mamela Nyamza a collaboré avec l'artiste britannique Mojisola Adebayo pour créer *I Stand Corrected*, pièce abordant les questions de l'homophobie et du viol, que Nyamza décrit comme « sombre, étrange, spirituelle et absurde » : elle y est tuée pour avoir été lesbienne et revient pour « se corriger ». La pièce a été créée en Afrique du Sud et a été jouée pendant trois semaines à l'Ovalhouse de Londres, où elle a fait salle comble. Elle a récemment reçu six nominations pour le *Off West End Theatre* à Londres. *I Stand Corrected* a également été jouée au théâtre de Soweto en Afrique du Sud. Elle déclare à ce sujet : « J'ai joué à Soweto, et c'est pourquoi je suis l'artiste la plus fière qui soit... Il est triste que nous devions encore nous battre pour obtenir des financements chez nous, alors qu'à l'étranger, nous n'avons même pas besoin de faire une demande, nous sommes simplement invités ».

En 2013, Nyamza chorégraphie *19-born-76-rebels*, examen du passé de l'Afrique du Sud par rapport à son présent en recréant les émeutes et le massacre de Soweto en 1976. Le récit qu'elle développe se concentre sur l'absence d'une bonne éducation pour les enfants noirs sud-africains à l'époque. La chorégraphie, et par extension les émeutes, mettent en lumière les problèmes liés aux classes surchargées, aux enseignants mal équipés et à l'utilisation de l'afrikaans comme langue d'enseignement obligatoire. Nyamza est née l'année même des émeutes. Sa mère, enceinte, y avait alors participé.

En 2018, Nyamza fait partie des représentations de la saison 4 du Centre for the *Less Good Idea*, lancé par l'artiste sud-africain William Kentridge, comme un incubateur pour les arts collaboratifs et expérimentaux, à Johannesburg. Nyamza y présente *Black Privilege*, œuvre « inspirée par la notion et l'expérience du rejet de l'autre par les institutions traditionnelles ».

À VOIR AUSSI :

Jeremy Nedd & Impilo Mapantsula / *Blue Nile to the Galaxy around Olodumare*
La Ribot / Asier Puga / *Juana Ficción*

RESTAURANT LE PASSAGE :

Le restaurant de La Bâtie s'installe au cœur du quartier de L'Îlot 13 au Passage.

Le Passage est un lieu chaleureux et atypique où l'on se sent comme à la maison. À la fois café, restaurant et bazar, cet espace vous propose des plats faits maison accompagnés de boissons locales. Que vous veniez pour une pause gourmande ou pour flâner, chaque visite au Passage est un moment de plaisir et de découverte.

Horaires d'ouverture pendant la Bâtie : 09:00 - 01:00

Service du midi (lun-ven) entre 12:00 et 14:00 et service du soir (tous les soirs) entre 18:30 et 23:30

Réservez : 078 314 60 28